

500 ans de recherches pour 50'000 ans d'histoire

Autor(en): **Lassau, Guido**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **38 (2015)**

Heft 2: **Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant-propos

500 ans de recherches pour 50 000 ans d'histoire

Dès 1514, les autorités bâloises ont édicté des prescriptions encadrant la chasse au trésor sur le site d'*Augusta Raurica*. En 1661, le cabinet de curiosités du juriste Basilius Amerbach fut racheté par le Conseil, qui en fit peu après une collection ouverte au public; elle recelait entre autres du mobilier archéologique découvert dans la région. Dès 1841/42, dans un contexte marqué par la montée des nationalismes, la *Gesellschaft für vaterländische Altertümer* (une association pour «les antiquités de la patrie») s'est mise en quête des origines de la ville de Bâle. En 1898 fut fondée la *Delegation für das alte Basel*, consacrée à l'observation et au prélèvement de tout objet de nature archéologique. Sous la direction de Karl Stehlin, puis de Rudolf Laur-Belart, cette association a mené des fouilles sur le site de La Tène finale de l'usine à gaz (Gasfabrik), dans le quartier du Petersberg, occupé au Moyen Age par des artisans, ainsi que dans les nécropoles du Bas-Empire et du Haut Moyen Age de Aeschenvorstadt, Kleinhüningen et Bernerring.

En 1962, le Conseil d'état bâlois a créé un poste d'archéologue cantonal. Durant les premières années, le Service archéologique créé au même moment s'est essentiellement consacré aux édifices religieux, avant de s'attacher à l'étude de la colline de la cathédrale (Münsterhügel), connue pour ses importants niveaux de La Tène finale, de l'époque romaine et du Moyen Age, sans oublier les fortifications et les édifices profanes de la cité médiévale. Au cours des dernières décennies, les collaborateurs du Service archéologique ont assuré une présence continue sur les fouilles d'urgence de l'habitat de La Tène finale de Gasfabrik et sur le Münsterhügel, deux sites d'importance nationale.

Un biface retrouvé à Bettingen date du Paléolithique ancien: il s'agit de l'une des pièces les plus anciennes jamais retrouvées dans le canton de Bâle-Ville, et même en Suisse. Elle témoigne de l'installation d'hommes de Neandertal à cet endroit voilà près de 50 000 ans. C'est essentiellement dans les communes rurales de Riehen et de Bettingen que l'on découvre des vestiges appartenant à ces périodes reculées. Ailleurs, l'industrialisation précoce de la région bâloise a affecté la conservation des traces du passé. Dans la zone occupée aujourd'hui par la vieille ville de Bâle et sur la colline de la cathédrale, les vestiges ont été oblitérés par l'activité architecturale dynamique et continue des deux derniers millénaires. Sur le Münsterhügel, les couches archéologiques peuvent ainsi atteindre 3 m d'épaisseur: il s'agit d'archives uniques pour l'histoire de la ville de Bâle et celle du Rhin supérieur.

Le noyau de la ville se trouve à l'emplacement de l'habitat fortifié du Bas-Empire, sur la colline de la cathédrale, où s'établit au Haut Moyen Age le siège épiscopal. Aujourd'hui encore, la cité rhénane est marquée par sa ceinture défensive et des fortifications datant de l'époque de la Guerre de Trente Ans, qui atteignaient autrefois jusqu'à 9 km de longueur. Bâle fut évidemment traversée par les grands courants qui ont bouleversé l'Europe entière au cours des deux derniers millénaires, comme la romanisation de la société celtique, le passage de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Age débouchant sur un mélange de la population romane autochtone avec des Alamans et des Francs, ou encore l'émergence des villes médiévales. A l'époque moderne, de nouveaux groupes de population sont arrivés à Bâle, en provenance d'autres régions. Dans cette optique, des phénomènes comme la migration et l'intégration, qui font l'objet depuis quelques années d'un vaste discours politique au sein de la société, n'apparaissent pas si nouveaux: l'histoire de la ville de Bâle l'illustre de manière exemplaire.

_Guido Lassau, Archéologue cantonal